
ATHÉNÉE

Théâtre Louis Jouvet

Antoine et Cléopâtre

de **William Shakespeare**

mise en scène : **Daniel Mesguich**

Grande salle

du 26 février au 29 mars 2003

mardi, 19h ; du mercredi au samedi, 20h ; dimanche, 16h
relâche exceptionnelle le dimanche 2 mars

Location : **01 53 05 19 19**

Plein tarif : de 26€ à 12€

Tarif réduit* : de 22€ à 6€

*Moins de 27 ans, plus de 60 ans, demandeurs d'emploi

Tarifs Jour J : 18-27 ans et demandeurs d'emploi

(50% de réduction le jour même, sur présentation d'un justificatif)

_ **Service de presse :**

Athénée Théâtre Louis-Jouvet : zef - Isabelle Muraour & Marion Bihel

Tél. : 01 43 73 08 88 - Mail : assozef@aol.com - P : 06 18 46 67 37

Antoine et Cléopâtre de William Shakespeare

mise en scène et traduction*	Daniel Mesguich
lumières	Patrick Méeüs
décor	Jean-François Gobert
costumes	Dominique Louis
maquillages et perruques	Chantal Durpoix
régie plateau	Thomas Turpin
son	Yann Galerne
assistant à la mise en scène	Sébastien Lenglet

Daniel Berlioux	Lépide (triumvir), Thyréus (ambassadeur de César), Dercetas (officier d'Antoine), un lieutenant d'Antoine, un lieutenant de César
Catherine Berriane	Iras (suivante de Cléopâtre), Octavie (sœur de César - Octave)
Pascal Decolland	Le devin (attaché au palais de Cléopâtre), un homme de la campagne
Chris Egloff	L'Eunuque (attaché au palais de Cléopâtre), un soldat de Pompée, un lieutenant d'Antoine, un lieutenant de César
Florent Ferrier	Le messager timide, Dolabella (officier de César)
Clément Hervieu-Léger	Pompée (Sextus Pompée, fils du Grand Pompée), Éros (page d'Antoine)
Alexandre Lachaux	Scarus (officier d'Antoine), un soldat de Pompée, un lieutenant de César, un lieutenant d'Antoine
Fabrice Lotou	Enobarbus (lieutenant d'Antoine)
Mathieu Marie	Antoine (Marc-Antoine, triumvir de Rome installé à Alexandrie), Ménas (lieutenant de Pompée), Procule (officier de César), un lieutenant d'Antoine, un lieutenant de César
Philippe Maymat	Agrippa (lieutenant de César)
Sarah Mesguich	Cléopâtre (reine d'Egypte)
William Mesguich	César (Octave, neveu du Grand Jules César, triumvir installé à Rome et futur empereur Auguste)
Alexandrine Serre	Charmian (suivante de Cléopâtre)

* disponible aux Editions Verdier

Production : Miroir et Métaphore
En co-réalisation avec l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet

A propos d'Antoine et Cléopâtre

Il s'agit donc, traversant une mer et quatre siècles, d'arpenter, une fois encore, telle région de ce texte, qui toujours se donne comme essentiellement fardé, costumé, d'aventures romaines, médiévales ou renaissances, mais dont la lettre, quand on l'ouvre, renvoie inlassablement aux mêmes apories, et aux mêmes vertiges, telle région de ce texte nommé William Shakespeare.

Antoine et Cléopâtre est une histoire d'amour et de guerre, comme on dit ; mais non seulement comme deux thèmes entrecroisés : amour et guerre ici sont indémêlables ; nourris, permis, l'un par l'autre.

C'est l'histoire d'un sujet (Antoine) entre son autre lui-même (Octave) et son autre elle-même (Cléopâtre). C'est l'histoire d'une déchirure.

Une histoire d'amour. Mais non, comme dans *Roméo et Juliette*, une histoire d'aube, et d'adolescence. Antoine et Cléopâtre sont "au seuil de l'automne du corps" (Bonnefoy), leur passion l'un pour l'autre, et leur dépendance l'un de l'autre ("la seule noblesse qui soit dans vivre", dit Antoine) sont comparables à celles des héros raciniens : elles sont question de vie et de mort. "Etre", pour ceux-là, signifie "être aimé" : je suis aimé, donc je suis. Je ne puis donc pas ne pas l'être, sous peine de ne plus être. De me défaire, de ne plus pouvoir dire "je", de mourir à moi-même.

Une histoire de guerre, aussi. Ce qui ne veut pas simplement dire de bruit et de fureur, même s'il y en a. Rien de moins chaotique, rien de plus net et de plus calculé, de plus inéluctable, de plus implacable, que ce pendule romain dont la tige, tantôt vers Rome et tantôt vers l'Egypte, finira par écraser l'Egypte et proclamer Rome.

Mais l'Egypte est romaine. Et ce n'est pas quelque lointain ailleurs, mais une sorte d'Orient de lui-même que l'Occident meurtrit là. La part de lui qui lui diffère. Un même autre. C'est que Rome, ici, n'est pas seulement Rome, ni seulement, ici, l'Egypte l'Egypte. Rome est une conception du monde. Et un drapeau, celui de César-Octave. Et ce sont les couleurs de Marc-Antoine qui représentent l'autre monde du monde, la Rome qu'on appelle Alexandrie.

Octave, le Romain de Rome, est jeune. C'est un "moderne", il fait la guerre depuis son bureau, et il est passé maître en l'art de la propagande. C'est un "communicant".

Antoine, le Romain d'Orient, l'hellénisant, est, devant lui, un archaïque, un "has-been". C'est un poète, qui fait la guerre comme on fait l'amour, au corps à corps ; c'est dire que ce n'est pas, ou plus, un politique. C'est un second qui certainement aurait bien souvent pu être, et de loin, le premier, mais qui, plus souvent

encore, se tourne - non pas vers les plaisirs (ça, c'est la propagande d'Octave le pragmatique, "l'efficace" - et le vainqueur ! - qui le prétend), mais vers la vie, son sens ou son absence de sens. Et il tourne le dos à la "réussite", comme si le Divertissement était moins, à ses yeux, dans les divertissements d'Alexandrie que dans le sérieux de la politique à Rome. Et il laisse le virtuose de la règle du jeu, le petit nouveau qui a parfaitement appris à la suivre, devenir, par cela-même, le maître de ce jeu. Et celui qui, depuis cette maîtrise, va le changer.

Tension Orient - Occident, en un temps où il n'y avait pas l'Islam, ni le Christ. Et où il n'y aurait peut-être jamais eu d'Islam, ni de Christ, si, lors de la fameuse et décisive bataille d'Actium qui opposa l'est à l'ouest du monde, la flotte d'Antoine à celle d'Octave, Cléopâtre n'avait pas quitté tout à coup la bataille et si, Antoine ne l'avait pas suivie, alors même qu'il commençait de vaincre.

Ce jour-là, grâce à l'amour, Antoine avait vaincu la guerre. Mais aussi, à cause de l'amour, Antoine, ce jour-là, l'avait perdue.

Mais il ne s'agit pas seulement là d'histoire. Peut-être même ne s'agit-il pas là du tout, malgré leur grandeur, d'Antoine, de Cléopâtre, d'Octave ou de Pompée, qui ne furent, finalement qu'eux-mêmes, mais de nous. De la guerre éternelle entre *notre Orient et notre Occident*. De la guerre, au présent de nous-mêmes, qui toujours se livre entre la part de nous nommée Octave et celle nommée Antoine. Et de la défaite, toujours nécessaire, toujours tragique, de "l'Antoine" en nous. De la victoire, toujours tragique, toujours nécessaire, du Nouveau sur l'Ancien.

Il s'agit donc de donner à lire cette fable, et ses acteurs pourtant de chair et de sang, comme, avant tout le reste, un chatolement de notre inconscient.

Daniel Mesguich, novembre 2002

Repères biographiques

Daniel Mesguich, metteur en scène, comédien

De 1970 à 1973, Daniel Mesguich est élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes d'Antoine Vitez et de Pierre Debauche. Il y est professeur depuis 1983.

- En 1974, il fonde sa compagnie, le Théâtre du Miroir. De 1986 à 1988, il dirige le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis puis, de 1991 à 1998, la Métaphore - Théâtre National de Lille. En 1998, il crée une nouvelle compagnie : Miroir et Métaphores.
- **Au théâtre**, il a mis en scène des textes classiques : Marivaux (*Le Prince travesti*, *La Seconde Surprise de l'amour*) ; Racine (*Britannicus*, *Andromaque*, *Bérénice*, *Esther*, *Mithridate*) ; Tchekhov (*Platonov*) ; Claudel (*Tête d'Or*) ; Hugo (*Marie Tudor*), Shakespeare (*Hamlet* (trois versions), *Le Roi Lear*, *Roméo et Juliette*, *Titus Andronicus*, *La Tempête*) ; Molière (*Dom Juan*) ; Musset (*Lorenzaccio*), An-Ski (*Le Dibbouk*) ; Sophocle (*Electre*) ; Euripide (*Médée*) et des textes contemporains : Julius Amédée Laou (*Folie ordinaire d'une fille Cham*) ; Gaston Portail (*Boulevard du boulevard*) ; Hélène Cixous (*L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais*) ; Clarisse Nicoïdski (*Ann Boleyn*, *Le désespoir tout blanc...*) et dernièrement Jean-Paul Sartre (*Le Diable et le Bon Dieu*).
- **A l'Opéra**, il a mis en scène : *Le grand Macabre* de Ligeti (à l'Opéra de Paris) ; *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev (à l'Opéra-Comique) ; *La Passion de Gilles* de Boesmans et Mertens (au Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles) ; la Tétralogie de Wagner, *Der Ring des Niebelungen*, (à l'Opéra de Nice et au Théâtre des Champs-Élysées) ; *Le Bal masqué* de Verdi (à l'Opéra de Lille), *Gogol* de Michaël Levinas (au Festival Musica à Mulhouse et à l'Opéra de Montpellier) ; *La Vie parisienne* d'Offenbach (à la Comédie Française) ; *Wozzeck* d'Alban Berg (à l'Opéra de Montpellier) ; *Des saisons en enfer. Un amour fou : Rimbaud et Verlaine* de Marius Constant (Printemps des Arts de Monte-Carlo) ; *Le Fou* de Landowski (Opéra de Montpellier). En 2002, il met en scène *Elephant man* de Laurent Petit-Girard à l'Opéra de Prague (reprise à l'opéra de Nice, création mondiale) et *La Damnation de Faust* de Berlioz à l'Opéra de Leipzig.
- **Acteur de théâtre**, il a joué, notamment : Hamlet, Dom Juan, Platonov, Camille Desmoulins, Pascal...
- **Acteur de cinéma**, il apparaît au générique de grands films signés Michel Deville (*Dossier 51*), Costa-Gavras (*Clair de femme*), François Truffaut (*L'Amour en fuite*), Ariane Mnouchkine (*Molière*), Francis Girod (*La Banquière*), Alain Robbe-Grillet (*La Belle Captive*), Yves Boisset (*Allons z'enfants*), José Pinheiro (*Les Mots pour le dire*, *La Femme fardée*), James Ivory (*Quartet*, *Jefferson à Paris*, *Divorce*), Bernard Rapp (*Tiré à part*), Iradj Azimi (*Les Iles*, *Le Radeau de la Méduse*)... En 2002, il joue dans *Le Tango Rawjeski* de Sam Gabarski.

Catherine Berriane

Formée au Conservatoire de Marseille et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Catherine Berriane a joué au théâtre notamment dans des mises en scène de Daniel Mesguich : *Electre* de Sophocle, *Médée* d'Euripide, *Le désespoir tout blanc* de Clarisse Nicoïdski, *Des Saisons en enfer*, *Un amour fou : Rimbaud et Verlaine* opéra de Marius Constant, *Agamemnon* d'Eschyle mis en scène par Xavier Maurel, *Visages inconnus, sentiments mêlés* mis en scène par Jos Ver Bist... Catherine Berriane a aussi chanté dans *Récital Chansons des années 50*, mis en scène par Daniel Mesguich ; *La Tempête* de Shakespeare, *La vie parisienne* d'Offenbach...

Daniel Berlioux

Il joue au théâtre depuis 1973. Les premières années, il travaille avec Romain Bouteille, Claude Régy, Michael Lonsdale, Catherine Dasté, Henry Pilsburry, Michel Puig, Marcia Moretto et Armando Llamas et Marcel Maréchal avec lequel il participe à l'inauguration du théâtre de La Criée à Marseille. Dans les années 80, il joue, entre autres, dans *Le public*, mis en scène par Jorge Lavelli ; *L'ex-femme de ma vie* mis en scène par Josiane Balasko ; *Les fruits d'or* d'après Nathalie Sarraute, *Les couloirs de la honte*, réalisation de Romain Bouteille ; *Nora* de Jelinek mis en scène par Claudia Stavisky ; *Bagatelle* de Noël Coward mis en scène par Pierre Mondy et plus récemment *Le Diable et le Bon Dieu* de Jean-Paul Sartre, mis en scène par Daniel Mesguich... Egalement metteur en scène, il a notamment monté *Saint-Simon le voyeux* d'après Saint Simon, *Visage de sable* de Catherine Dasté et Daniel Berlioux, *Les grandes journées du père Duchesne* de Jean-Pierre Faye, *Les nuits et les jours* de Pierre Laville...

Florent Ferrier

Florent Ferrier a suivi sa formation de comédien à l'Ecole de Pierre Debauche. Depuis 1998, il joue au théâtre, avec, entre autres : Dominique Lurcel, François Genty, Pierre Debauche, *Le songe d'une nuit d'été*, *Ruy Blas*, *La Fausse suivante*, *Le Roi Lear*, *Britannicus*... ; Françoise Danell, *Le garçon de chez Véry*, *L'Ecole des femmes* ; Alan Boone, *L'Assemblée des femmes* ; Robert Angebaud *La Périchole* ; William Mesguich *La Légende des porteurs de souffle*, *L'Avare*, *Oncle Vania*.

Alexandre Lachaux

Alexandre Lachaux fait partie de la promotion 1999 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, classes de Dominique Valadié, Stuart Seide, Catherine Hiegel ; il participe également aux ateliers de Patrice Chéreau. Depuis 1993, il a joué notamment dans : *Intermezzo* de Jean Giraudoux, *Qui n'a pas son Minotaure* de Marguerite Yourcenar, *La Femme qui a raison* de Voltaire dirigé par Laurent Schneider ; *Antigone* de Sophocle, *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais,

dirigé par Annie Lavedan ; il participe à *Henri IV – Richard III* mise en scène de Patrice Chéreau ; *Albert et son pont* de Tom Stoppard mise en scène de Amélie Jaliet ; *La Bataille de Vienne* de Peter Turini mise en scène de Catherine Hiégel ; *Richard III* de Shakespeare mise en scène de Hans Peter Cloos, *Le Diable et le Bon Dieu* de Jean-Paul Sartre, mise en scène de Daniel Mesguich, *La Forêt* de Alexandre Ostrovski, *Tokyo Notes* de Oriza Hirata, mise en scène de Frédéric Fisbach. Au cinéma, il a joué récemment dans *Demonlover* de Olivier Assayas.

Mathieu Marie

Formé à l'École Pierre Debauche de 1991 à 1993, il travaille au théâtre, avec notamment : Daniel Mesguich, Pierre Lamy, Pierre Debauche, Françoise Danell, Anne Leclerc et Laurence Andréini.

Au cinéma, il participe au film de Paul Vecchiali *Victor Schoelcher*.

Jean-Francis Maurel

Jean-Francis Maurel est comédien depuis 1964. Il a interprété notamment Audiberti, Beaumarchais, Montherlant, Anouilh, Pirandello, Ibsen, Malaparte... Il réalise sa première mise en scène en 1975 en adaptant *Candide* de Voltaire pour le Centre dramatique national du Nord. Il présente ensuite *Feu la mère de Madame* de Feydeau, puis crée deux pièces de Jean Paris *Shakespeare* et *Planctus*. En 1980, il fonde l'Arbre-Théâtre et présente en 1981, au Carré Sylvia Monfort, une adaptation de la vie de l'œuvre de Blaise Cendrars. Il s'intéresse plus particulièrement à la période romantique et crée successivement *L'Homme défiguré* d'après Jean-Jacques Rousseau, *Aurélia* d'après Gérard de Nerval et *Le Voyage* d'après Charles Baudelaire. Il réalise sa première mise en scène lyrique en 1991, avec *Bastien et Bastienne* de Mozart, présenté en 1994 à l'Opéra Comique. Il poursuit sa carrière de comédien en créant en 1992 avec *Il y a quelque chose de pourri* de Malaparte, *Le conte d'hiver* de Shakespeare, *L'Homme à Fables* d'après la Fontaine, *Quelques Hommages à la voix de ma mère* de M. Bénézet. Il a joué dans *Médée*, *Electre* et récemment *Le Diable et le Bon Dieu* mis en scène par Daniel Mesguich.

Sarah Mesguich

Sarah Mesguich a étudié au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Stuart Seide et de Jacques Lassalle et a participé à l'atelier de troisième année dirigé par Patrice Chéreau.

Elle s'est produite récemment au théâtre dans *Mithridate* et *Andromaque* de Racine, *Hamlet* de Shakespeare, *Dom Juan* de Molière, *La Seconde Surprise de l'Amour* de Marivaux, *Henri VI* et *Richard III* de Shakespeare mis en scène par Patrice Chéreau,

et *La Légende des Porteurs de Souffle* de Philippe Fenwick, mis en scène par William Mesguich.

Pour l'opéra, elle a joué dans *L'Ecume des jours* d'après Boris Vian mis en scène par Jean-Claude Fall, *La Vie Parisienne* de Jacques Offenbach et *Des Saisons en enfer*, *Un amour fou : Rimbaud et Verlaine* de Marius Constant, mises en scène de Daniel Mesguich. Pour le cinéma et la télévision, Sarah Mesguich a joué dès l'âge de 6 ans notamment dans *Paris-Saint-Lazare* réalisé par Marco Pico, *Chantons en cœur* de Maurice Dugowson, *Jefferson in Paris* de James Ivory.

William Mesguich

Parallèlement à une Maîtrise de lettres modernes à Paris IV, William Mesguich a été formé au théâtre à l'Ecole de Pierre Debauche à Agen. Il débute au théâtre à l'âge de dix ans dans *Hippolyte* de Garnier, mise en scène d'Antoine Vitez (1982), et joue l'année suivante dans *Athalie* de Racine sous la direction de Roger Planchon. Depuis 1994, il joue régulièrement au théâtre sous les directions, entre autres, de : Madeleine Marion, *Les Troyennes* de Sénèque ; Pierre Debauche, *Tartuffe* de Molière, *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco ; Robert Angebaut, Vincent Poirier, Daniel Mesguich *L'Histoire (qu'on ne connaîtra jamais)* d'Hélène Cixous, *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux, *Des Saisons en enfer*, *Un amour fou : Rimbaud et Verlaine* de Marius Constant, *Le Fou* de Marcel Landowski, *Le Diable et le Bon Dieu* de Jean-Paul Sartre... Il a mis en scène de nombreux spectacles dont *Fin de Partie* de Samuel Beckett, *La Légende des porteurs de souffle* de Philippe Fenwick, *Le Chat botté* d'après Charles Perrault, *L'Avare* de Molière, *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, *La Légende d'Antigone* de Philippe Fenwick...

Rendez-vous

Lecture • Samedi 8 mars, 16h

Une heure avec William Shakespeare.

Textes lus par Daniel Mesguich

Tarif : 5€ - Salle Christian Bérard

Débat • Mercredi 19 mars, 17h

Rencontre avec Daniel Mesguich et l'équipe artistique du spectacle.

Fnac Saint-Lazare, Passage du Havre 75009 Paris – Entrée libre

Concert • Samedi 22 mars, 16h

L'héritage musical de Shakespeare.

Henry Purcell: *Pavane et Chaconne* • William Byrd : *Fantaisie* •

John Dowland : *Lachrymae* • Harrison Birtwistle : *Hoquetus David*

Orchestre Ostinato – direction : Mirella Giardelli

Grande salle – Entrée libre